

LA BOURSE

Clôture de samedi	
L'or.	700 —
L'arg.	718 —
Francs.	276 —
Lires.	152 —
Drachmes.	75 50
Leis.	20 75
Marks.	7 —
Levas.	21 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs., 100	frs., 100	frs., 100

LE BOSPHORE

Quisq; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée, PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAIS

3me Année. — No 837

MARDI

25

JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LENINE

Une agence télégraphique a réédité la nouvelle, déjà maintes fois mise en circulation, de la mort de Lenine. Il se peut que le dictateur soit trépassé. Son décès n'aurait même rien que de normal, vu les nombreuses maladies, toutes aussi mortelles l'une que l'autre, dont depuis quelque six mois on l'a gratifié. Mais le télégraphe l'a déjà tant de fois tue qu'on est en droit, jusqu'à plus ample informé, de n'accepter la nouvelle que sous bénéfice d'inventaire. Hier encore, un radio ne certifiait-il pas que Lenine avait été empoisonné et que son cadavre avait été jeté dans le Don? Il paraît que ce dramatique événement est une pure et simple invention.

On est en Occident, on ne peut plus mal édifié sur ce qui se passe en Russie. Tout ce qui se colporte pour ou contre les Soviets est tendancieux, car les renseignements ne proviennent que d'informateurs intéressés à dénaturer les faits et à travestir la vérité dans un sens ou dans un autre. L'émigration russe, prenant ses desirs pour des réalités, fait annoncer périodiquement que le bolchévisme, atteint mortellement, est à la veille de s'effondrer sous la poussée irrésistible d'une juste réaction vengeresse. Mais périodiquement ces pronostics ont toujours été démontrés faux par les événements qui leur ont succédé. La famine et les soulèvements en masse des paysans, conséquences préjugées de celles-ci, qui devaient, assurait-on, déterminer le balayage à la voierie du régime soviétique, n'ont pu ébranler le monstrueux pouvoir qui, de Moscou, répand la terreur dans l'ancien empire des Czars. Les révoltes, les déflections de troupes russes dont on nous entretenait encore, rien de plus sujet à caution.

D'un autre côté, on dirait que les bolchévistes prennent un malin plaisir à propager le plus possible de fausses nouvelles sur leur compte pour mieux en arriver à leurs fins, en déjouant les gens. C'est ainsi que, l'an dernier, dans le double espoir de réussir à se faire prêter de l'argent et à obtenir la reconnaissance par l'Europe de leur gouvernement, ils ont inventé la conversion de Lenine, reniant la lutte des classes, abjurant la sociologie de Karl Marx pour la remplacer par celle de Nietzsche et proclamant la faillite du collectivisme russe. Tout maîtres absolus qu'ils soient d'un mauvais troupeau d'esclaves, les Soviets se rendent compte que leur système de terreur ne saurait se prolonger indéfiniment. Ils ont un intérêt majeur à prouver au moujik que l'Europe tient leur souveraineté pour juste et légitime. Celle-ci étant hors de conteste, diplomatiquement, tous les Russes patriotes seraient invités à adhérer au gouvernement soviétique afin de travailler sous ses auspices à constituer la nouvelle Russie. D'où la métamorphose de Lenine s'embourgeoisant au point de pactiser avec l'infâme capital.

Dans tout cela, il n'y avait pas un mot de vrai. D'ailleurs, pour croire au repentir de Lenine, il fallait ne le connaître nullement.

On s'est demandé souvent si le dictateur qui jonglait avec les destinées de la Russie était un illuminé ou un fou furieux. L'un et l'autre. L'illuminisme mène la plupart du temps à la folie consensuelle. Chez tous les Russes est un mysticisme latent, plutôt maladif, quelque étrange que cela paraisse de prime abord, s'accorde fort bien avec les doctrines qui, par leur réalisme, leur positivisme, leur bestialité, semblent les plus opposées aux rêveries de songe-creux. Du mysticisme de Lenine découle sa bonne foi révolutionnaire. A peine était-il maître du pouvoir qu'il annonçait son intention de propager le bolchévisme par toute l'Europe. La révolution maximaliste n'était pas une question d'ordre intérieur particulière à la Russie; elle avait un caractère d'universalité intéressant l'humanité entière. Quand il proclamait que le bolchévisme était une force qui briserait le vieux monde pour semer sur ses débris la bonne semence du communisme universel, il était sincère. C'était la conclusion logique d'un raisonnement dans toutes les règles. Seulement, le point de départ en était faux.

Son mysticisme même empêchait Lenine de se rendre un compte exact des faits et de juger sérieusement de leur réalité. Dans ses tractations avec les Allemands, il s'imaginait qu'il serait assez fort pour faire servir ceux-ci à la propagation de ses idées et qu'il trouverait en eux des auxiliaires tout prêts à implanter le communisme en Occident. Les événements lui ont donné un démenti dont le fruit a été perdu pour lui. Toutefois, il n'a jamais voulu démordre de son idée, encouragé à y persister par la tendance bien arrêtée des Allemands de se servir du bolchévisme contre l'Entente. Mais celui-ci n'y a rien gagné pour sa propagande à l'extérieur; elle a fait fiasco.

A. de La Jonquière.

L'aventure d'Enver

L'Ileri dément les nouvelles publiées au sujet d'Enver qui ne disposerait que de 3 bataillons d'infanterie et d'une batterie de campagne. On redoute une invasion au Boukhara de puissantes forces bolchévistes dans le but d'exterminer la population musulmane. Enver a adressé une proclamation au peuple où il déclare avoir tiré l'épée pour le relèvement de l'Islam. Mais le gouvernement soviétique de Boukhara, qui s'est enfui dernièrement de la capitale, a publié une brochure. Il y traite Enver de vagabond, de chevalier d'industrie et de tyran.

L'armée rouge du Boukhara, aidée de forces bolchévistes russes, a donné le coup de grâce aux troupes d'Enver. La population tartare qui s'était enfuie devant celui-ci, a réintégré ses foyers. Les groupes Basmdjilar et Fergana, partisans d'Enver, ont pris la fuite abandonnant armes et bagages.

Selon les journaux turcs, Djemal pacha, ex-ministre de la marine dans le cabinet Talaat, actuellement président de la mission militaire turque à Caboul, désapprouverait le mouvement envériste.

Saisie d'un bateau grec

Bucarest, 23, T.H.R. — Une chaloupe bolchéviste avait saisi le bateau grec Theophanis.

LA BULGARIE n'accepte pas les conditions de la commission des réparations

Paris, 25, T.H.R. — Le délai fixé par la commission des réparations à la Bulgarie pour l'acceptation des conditions auxquelles l'ajournement de paiement des réparations pourrait être effectué, expire hier.

Les conditions sont notamment l'affectation des revenus des douanes.

Dans la dernière entrevue avec les membres de la commission, le ministre des finances déclare qu'aucun gouvernement bulgare n'accepterait les conditions proposées qui privaient le budget du quart des recettes et qui portaient atteinte à la souveraineté de la Bulgarie.

Le ministre proposa ensuite de faire évaluer le matériel des chemins de fer et autre se trouvant dans les régions cédées par la Bulgarie conformément au traité de paix afin de pouvoir fixer le montant à déduire de la somme totale des réparations. Le ministre rappela en outre que conformément à l'art. 122 du traité, la commission possédait le droit de reporter ou de diminuer les paiements ainsi que les membres de la commission l'ont reconnu.

La situation politique allemande serait grave

Paris, 23, T.H.R. — D'après une note faite par le correspondant de l'«Eclair», la situation politique intérieure du Reich est très grave. Si la République ne fait pas un vigoureux effort vers la gauche, il lui reste peu de chances de se stabiliser et les socialistes comprennent qu'en dehors de leur doctrine propre il est nécessaire de fortifier la République à tout prix.

M. Kessler souligna combien il est paradoxal que l'Allemagne fit une révolution à la suite de laquelle seuls les révolutionnaires sont tués. Pour le paiement des réparations, l'économiste Djinski préconise que le gouvernement prélève 50 % des actions des groupes et sociétés financières et industrielles.

Manifestations pacifistes

Berlin, 23, T.H.R. — Les pacifistes manifestent dans 200 villes, pour le 8^e anniversaire de la déclaration de guerre par l'Allemagne.

Berlin, 23, T. H. R. — Le gouvernement et les organisations dirigeantes accordent une élévation de traitement aux fonctionnaires.

La promesse faite à Berlin de ne pas condamner à mort est nulle.

Le mémorandum remis par le comité des garanties au gouvernement allemand et accepté par celui-ci, prévoit, deux délégués : l'un contrôlant les recettes et l'autre les dépenses du Reich.

Au sujet de l'évasion des capitaines, la législation allemande sera complétée. Le texte de la réglementation a été élaboré.

Des statistiques mensuelles et trimestrielles, du commerce extérieur seront publiées. Egalement des transports, de la navigation et de la production et du rendement des impôts.

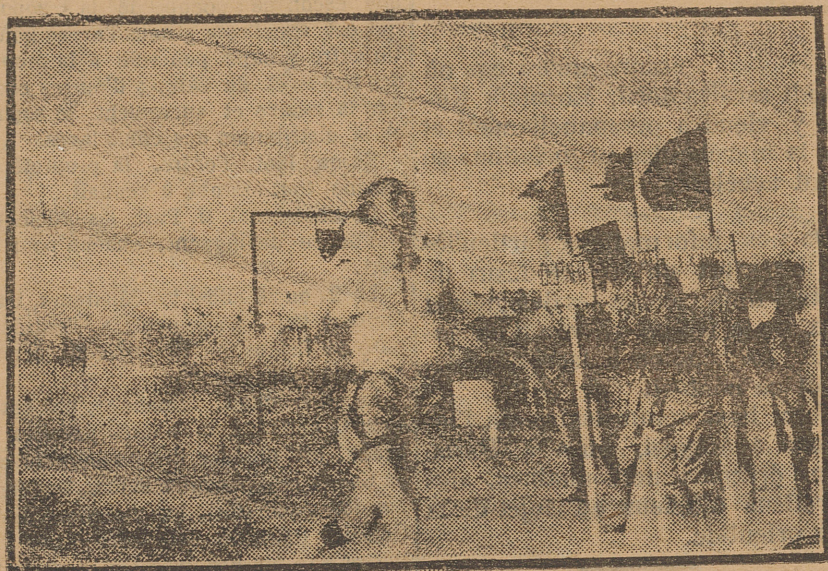
Les troubles de Chine

Les ministres chassés de la salle du Conseil

Londres, 23 A.T.I. — On communique de Pékin :

Un groupe de 300 personnes appartenant aux partis politiques sont entrés dans la salle du Conseil de ministres et les ont forcés d'interrompre les délibérations et de lever la séance non sans avoir légèrement blessé plusieurs membres du cabinet.

La grande fête sportive du C. O. F. C. à Makrikeuy



Le champion BOURDOUX du 66e R.I. qui, à la course des 1.500 mètres, franchit cette distance en 4 minutes 21 secondes, se détachant de l'équipe dès le départ avec une belle avance.

La fête sportive dotée par le général Charpy et les officiers du C. O. F. C. au beau stade de Makrikeuy sis à proximité de la poudrière et aménagé à cet effet à souhait fut une brillante manifestation athlétique grâce au goût raffiné qui avait présidé à son organisation comportant les attractions les plus variées ainsi qu'aux belles qualités d'énergie déployées par les divers concurrents. Un nombre select de membres du corps diplomatique, d'officiers, alliés des armées de terre et de mer et l'élite de la société de présence l'enthousiasme suscité par les épreuves sportives militaires annuelles.

La fête débuta par le défilé des concurrents au nombre d'un centaine appartenant à 12 corps et services différents portant leurs propres couleurs distinctives.

Les chars de combat jusqu'au service de santé y étaient représentés. L'assistance admira la belle tenue des concurrents lesquels furent salués par de longs applaudissements. L'année dernière c'était le 66^e R.I. qui avait détenu le record. Avant-hier ce fut le service d'autos.

Voici le résultat des différentes épreuves auxquelles les athlètes participèrent : Course de 100 mètres : 1er Dury, service d'autos, 12 secondes; 2^e Leboucq, 66^e R.I.

Saut en longueur : 1er Leboucq, 5 m. 45; 2^e Dabos, 5 m. 40. Lancement du poids : 1er du 66^e R.I. 9 m. 75, 2^e Carrière, 9 m. 40.

Lancement de grenade : 1er Leboucq, 72 m un record magnifique, 2^e Dabouy, du 12^e R.T.S., 68 m.

400 mètres : 1er Demagot, aviation, 2^e Sprecher, 66^e R.I. Saut à la perche : 1er Goudoux, 66^e R.I. 2 m 80, 2^e Riou, 12^e R.T.S. 2 m 60, 2^e Dabos, 12^e R.T.S. 2 m 60.

1.500 mètres : 1er Bourdouxhe, 66^e R.I. 4 minutes 21 secondes, 2^e Abis-tosalem, 3^e escadron, 21^e Rég. de marche des spahis marocains.

Lancement du disque : 1er Conadon, 66^e R.I. 29 m. 10. Lancement du javelot : 1er Conadon, 30 m. 20, 2^e Dahi Bochai, 12^e R.T.S. 29 m. 50.

Saut en hauteur : 1er Leboucq 1 m. 60, 2^e Sulprat du service d'intendance, 1 m. 55. 200 m. Haie : 1er Houbart du 66^e R.I. 2^e Lenquette du service des chars de combat.

400 mètres relais : 1er l'équipe du 66^e R.I., 2^e l'équipe du 12^e R.T.S. Parmi les attractions diverses qui provoquèrent la gaieté générale et un vif intérêt nous mentionnons tout spécialement les belles performances des gymnastes les danses tam-tam sénégalaises fort caractéristiques Le carroussel des cyclistes, la course d'obstacles, les pyramides, le jeu de baguet et le tournoi de Sixte.

L'hilarité a atteint son comble au défilé d'un cortège nuptial précédé de ménestriers, lequel se livra à un match de foot-ball très mouvementé au cours duquel la mariée, un gros bouquet à la main déploya un enjouement enfiévré.

Le général Charpy avant de remettre les prix aux lauréats, assisté des généraux Mombelli et Priou prononça une vibrante allocution pour féliciter les lauréats des brillants résultats de leurs performances, résultats qui dénotent des progrès très appréciables sur ceux de l'année précédente, dus à la science des instructeurs et à la force d'énergie et aux belles qualités d'athlétisme des athlètes français.

Le général a eu ensuite un mot aimable pour chacun des gagnants. Le challenge d'athlétisme, une belle œuvre d'art, offert par le ministre de la guerre français et représentant un gla-

COUR MARTIALE BRITANNIQUE

Le procès Soutis-Yoco

Hier a commencé par devant la cour martiale britannique siégeant à l'hôtel Kroecker à Péra, le procès Antoine Soutis-Alexis-Yoco dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Le tribunal était présidé par le capitaine de Freitas. Le ministère public était occupé par le major Bauer.

Le tribunal a d'abord entendu la déposition de l'avocat Anania Callinoglu, ex-député unioniste à la Chambre ottomane, avocat d'Alexis Yoco dans le procès qui a été jugé par les tribunaux turcs concernant ce différé Antoine Soutis-Alexis-Yoco.

Le président interroge le témoin sur ce qu'il savait concernant l'acte d'association intervenu le 20 mars 1918 entre Antoine Soutis et Alexis Yoco et lui demande notamment s'il a connaissance que ce dernier a effectivement versé les 2.500 Ltq. que prévoyait l'article 4 de cet acte, aux termes duquel Alexis Yoco devait verser dans une banque cette somme au compte social, somme qui ne devait plus être retirée que contre la signature des deux associés.

Le témoin. — Je n'ai pas vu effectivement de versement, ni de reçu de banque. Mais pour le procès intenté par devant le tribunal turc, Alexis Yoco m'a remis un livre sur lequel figure un versement de ce montant pour son compte. C'est d'ailleurs ce livre qui a servi de base au jugement turc.

Le président demande ensuite au témoin dans quelle circonstance on a repris de M. Soutis un bon de Ltqs 200, signé par Alexis Yoco.

Le témoin répond qu'un jour Alexis Yoco était venu le trouver, lui disant que M. Antoine Soutis avait déclaré avoir mis la veille Ltqs 100 en or dans un magasin, qu'il avait accusé d'avoir volé ces 100 Ltqs et qu'il l'avait forcé sous la menace de le livrer à la police, de supporter la moitié de la perte que constituait ces 100 Ltqs, soit Ltqs 400 livres papier, la Ltq. valant alors 400 piastres. Sur sa demande, je me suis adressé à la police turque qui m'intervint et prit le bon d'une tierce personne entre les mains de laquelle il se trouvait.

Le président demande ensuite au témoin s'il était présent lorsque les scellés furent posés par les autorités turques sur le coffre-fort de M. Soutis.

Le témoin. — Je passai par là à ce moment-là et je vis, en effet, que les autorités turques mettaient les scellés sur le coffre-fort d'Antoine Soutis.

Une nouvelle demande a lieu alors pour savoir sur la base de quel ordre, les autorités turques avaient agi ainsi. Le témoin répond que c'est sur l'ordre exprès de procureur général.

A un moment, on fait observer au témoin qu'il y a contradiction entre sa déclaration verbale et celle qu'il avait faite précédemment à l'instruction, sous serment et qu'il avait signée.

Le témoignage de Mme Jankovitch

Le tribunal appelle ensuite le témoin Mme Jankovitch, qui avait déposé entre les mains de M. Soutis des bijoux qu'il n'a pas pu ensuite reprendre du fait de la fermeture de son magasin.

Le président demande au témoin s'il connaît Alexis Yoco et l'avocat Callinoglu.

Le témoin. — Je ne connais pas M. Callinoglu. Quant à Alexis Yoco, j'avais entendu qu'il était associé avec Antoine Soutis. Je l'ai vu une ou deux fois.

Le président. — A qui avez-vous remis vos bijoux ?

Le témoin. — A M. Soutis.

Le président. — Depuis combien de temps connaissez-vous M. Soutis ?

NOS DÉPÊCHES

La question orientale

Londres, 24 juillet. On annonce dans les cercles diplomatiques que la question orientale va subir à nouveau du retard.

Le Foreign Office n'a point remis à l'ambassadeur de France sa réponse au mémorandum français. Il attend la constitution du cabinet italien pour cela.

On ajoute que la future conférence ne pourra avoir lieu avant un mois. (Bosphore)

En Yougoslavie

Belgrade, 25, T. H. R. — Le parlement vota par 162 voix contre 10 l'emprunt de 100 millions de dollars.

Un meeting à Athènes

Athènes, 24 juillet

Un grand meeting vient de se tenir ici pour protester contre la spéculation. Une motion a été votée demandant au gouvernement de prendre toutes les mesures voulues pour faire baisser le coût de la vie.

Le meeting s'est dispersé sans aucun incident. (Bosphore)

La démission

de M. Triandaphyllacos

Athènes, 24 juillet

La démission de M. Triandaphyllacos est définitive. L'ancien haut-commissaire a télégraphié à sa famille à Constantinople, lui enjoignant de venir aussitôt le rejoindre à Athènes. (Bosphore)

Le témoin. — Je le connais depuis plus de 16 ans et je le considère comme un honnête homme. J'avais une telle confiance en lui que je lui remis des bijoux sans aucune signature. Cette fois cependant je pris un reçu de lui parce que Mr Soutis me dit qu'il avait un associé et qu'il était préférable que tout fut en règle.

Vingt jours après j'allai à son magasin pour demander mes bijoux. Je vis ce magasin fermé et l'on me dit que M. Soutis était en prison. J'allai à la prison et j'ai pu causer avec lui par la lucarne de la porte d'entrée. Il me déclara que les Serbes lui avaient tout pris et qu'il avait mis en prison et je devais m'adresser à eux.

Je me suis rendu chez les Serbes où M. Zeltich me remit simplement une pipe. M. de Kock me montra aussi une boîte rectangulaire dans laquelle il y avait des bijoux. Il me dit de choisir la-dedans ce qui m'appartenait. Je ne trouvai rien.

Je demandai alors pourquoi on avait pris tous ces bijoux de M. Soutis. On me répondit que c'était parce que M. Soutis devait de l'argent à M. Alexis Yoco. Entre temps M. Soutis sortit de prison. J'allai le voir et accompagné par lui j'allai à nouveau chez les Serbes pour voir comment j'allai pouvoir avoir les autres bijoux que j'avais remis, soit, notamment, une croix avec 6 diamants 2 brillants d'un et demi carat, bombés avec un saphir au milieu, une paire de boucles d'oreille, etc. Je ne pus rien recevoir.

Devant travailler pour vivre, je ne pus pas poursuivre cette affaire mais un an et demi après je trouvais une partie de mes bijoux chez un bijoutier établi au tunnel vis-à-vis du Tekké. Cela me fit de nouveau agir. Le bijoutier me déclara devant témoins qu'il les avait achetés des Serbes. C'est ainsi que je trouvais la trace de mes bijoux en la possession desquels je n'ai pas pu encore entrer.

La suite à demain

Les futures conversations entre MM. Poincaré et Lloyd George

Paris, 23 T.H.R. — Les journaux sont généralement satisfaits d'apprendre que les entretiens entre MM. Poincaré et Lloyd George commenceront au début du mois d'août prochain.

Le Journal écrit : Il n'y avait pas d'autre parti à prendre, la publication du projet d'accord du comité de garantie et la lettre du chancelier démontrent que la situation semble se préciser. On ne peut que souhaiter que les négociations internationales aient des succès.

Cependant, il présente un caractère illusoire puisque les Allemands en subordonnent l'acceptation à l'octroi d'un moratorium. Il est donc inutile d'attendre davantage, car rien n'est possible sans l'accord des gouvernements lequel doit être réalisé le plus tôt possible.

Le Gaulois constate qu'il est essentiel pour la France d'obtenir de l'Allemagne, l'effort nécessaire pour acquiescer à cette et nous imposerons cet effort si nous agissons entre alliés en parfaite communauté de vues. Nous souhaitons simplement que les alliés s'entendent sur la politique de réparation.

ORIENT. — L'Agence Havas apprend que outre le moratorium et la question des réparations, MM. Lloyd George et Poincaré envisageront la procédure du règlement de la question d'Orient.

TANGER. — Ils aborderont également la question de Tanger ; mais la solution sera renvoyée à l'examen approfondi d'un comité d'experts français, anglais et espagnols.

AUTRICHE. — La question d'Autriche sera prise en considération.

Le Temps annonce que M. Poincaré sera accompagné à Londres par M. de Lasteyrie, ministre des finances et M. Peretti, directeur des affaires politiques. Plusieurs journaux considèrent que les documents rapportés de Berlin par le comité de garantie ne donnent pas de sécurité suffisante de contrôle qui est rendu indispensable par la négociation ou la mauvaise volonté des gouvernements successifs du Reich.

Londres, 23 T.H.R. — M. Poincaré a informé le gouvernement anglais qu'il est prêt à se rencontrer avec M. Lloyd George, dans le courant du mois d'août, ou bien plus tard, pour discuter la question des réparations.

La situation en Irlande

Londres, 23 T.H.R. — Les villes de Limerick et Waterford ayant été occupées par les forces de l'Etat libre d'Irlande, la ville de Cork sera probablement le dernier point de résistance des rebelles.

Castleria dans le Roscommon a été pris vendredi par les troupes nationales, après quelques petites escarmouches. Les irréguliers ont été cernés dans Clonalish Castle et forcés de l'évacuer. Une grande partie d'entre eux ont été capturés, lors de leur fuite vers l'endroit boisé de Lillock, à l'ouest. Plusieurs chefs agissant dans cette zone ont été faits prisonniers et une grande quantité d'armes, de munitions et de papiers importants ont été saisis.

La Conférence du Proche-Orient

Moustafa Kémal désire un contact avec les délégués hellènes.

Hier aussi, le ministère des affaires étrangères a reçu de ses représentants en Europe différentes dépêches au sujet des négociations qui se poursuivent entre les cabinets intéressés à propos de la Conférence de Beïcos.

Le Hardjé a également reçu d'Osman Nizami pacha une dépêche concernant la crise ministérielle italienne.

Hamid bey, représentant du gouvernement anatolien à Constantinople

assure qu'au cas où Ismidt serait choisi, Moustafa Kémal y viendrait personnellement et que la marche des négociations en serait accélérée.

De nos informations particulières il ressort qu'Angora désire un contact direct entre ses délégués et ceux de la Grèce en vue d'un accord. La réunion à Ismidt réaliserait ce contact.

Fethi bey, commissaire de l'intérieur à Angora, aura à Paris, avec diverses personnalités, des entretiens officiels au sujet de la paix orientale.

L'Allemagne accepte le contrôle

Paris, 24. — Un projet a été élaboré par le comité de garantie en vue du contrôle des finances de l'Allemagne. Ce projet, qui a été accepté par le gouvernement allemand, prévoit la nomination de représentants du comité dans tous les départements, y compris le ministère des finances allemand, et sur lesquels ils exerceront une surveillance personnelle. L'Allemagne a consenti à fournir au comité des renseignements sur la situation financière, les revenus et les dépenses de l'Etat.

Les gouvernements intéressés aux réparations autrichiennes

Dix-huit gouvernements intéressés aux réparations autrichiennes ont décidé de suspendre, pendant 20 ans, le service d'intérêt de leurs créances, pour permettre à l'Autriche la conclusion, sur le marché mondial, d'un emprunt garanti par les taxes douanières sur le monopole du sel.

(Radio américain)

Le vol autour du monde du major Blake

Le major Blake a quitté Karachi pour continuer sa tentative de vol autour du monde. La prochaine station d'atterrissage est Umbala, elle sera atteinte par la voie de Sukkur et de Multan. Au cours de son vol d'Umbala à Calcutta, le major s'arrêtera à Allahabad ou à Cawnpore. L'hydroplane Fairay à bord duquel il volera au-delà de Calcutta est attendu d'Angleterre le 25 juillet.

(Leaffield Press)

L'extension des épidémies par l'émigration russe

M. Fisher, membre anglais du conseil de la Ligue des nations, a déclaré au Times que le gouvernement britannique a été avisé que le danger du typhus et du choléra se répand par suite de l'émigration russe. Il importe donc que les nations occidentales prennent, d'un commun accord, des mesures efficaces pour prévenir l'extension de ces maladies épidémiques. Dans ce but le gouvernement anglais va saisir le Parlement britannique d'une demande de crédits à condition que les autres membres de la Ligue apportent aussi d'importantes contributions. Une somme de 1.200.000 livres sterling a été proposée à la conférence de Varsovie comme montant des dépenses nécessaires à cet effet. L'opinion du gouvernement britannique est que cette proposition ne rencontrera aucune opposition, bien que ladite somme puisse recevoir un emploi plus utile par l'adoption d'un projet moins coûteux qui se limiterait au renforcement du cordon sanitaire.

(Leaffield Press)

Les éclaireurs italiens et leur "camping" à Tchifté-Havouz

Les « Giovanni Esploratori Italiani » se trouvent, depuis plusieurs jours déjà, dans leur campement d'été, à Tchifté-Havouz, près de Fanariki.

Ils vivent, (heureux mortels) dans un site délicieux, en plein air, à l'ombre de grands arbres tutélaires, et tout près d'une plage sablonneuse, en face de la mer bleue.

Les tentes spacieuses et propres, abritent leur tranquille repos et ils se la coulent douce, nos chers enfants. Le matin et le soir ils se baignent dans les eaux claires, à loisir ; dans l'intervalle, leur temps se divise entre les exercices gymnastiques, les promenades et le canotage ; une belle barque, large et spacieuse, a été mise à leur disposition par ce brillant officier qu'est l'amiral Pèpè.

Les explorateurs pourvoient eux-mêmes à tous leurs besoins ; chaque jour une escale d'occupe de la « popote » qui est excellente ; nous l'avons goûtée. Un autre groupe pourvoit à la propriété des tentes et du camp ; d'autres encore font la lessive et surveillent le séchage et la distribution des effets lavés.

En un mot, l'ordre, la propreté, la cuisine, tout marche à souhait.

Le chef-escorte M. Pari, les officiers, la troupe, se distinguent, chacun pour leur part.

Le 27 ou 28 juillet les éclaireurs, transférés leur campement, à l'entrée du parc de Beïcos, où ils resteront jusqu'au matin du 31 juillet.

Le 30 juillet, dimanche, un bateau spécial partira à 8 heures précises du matin, du premier débarcadère du pont de Galata, emmenant à Beïcos, les familles des explorateurs, les membres de la Colonie italienne, et leurs amis pour passer une journée avec les explorateurs et visiter leur campement.

La musique de la garnison italienne, très gracieusement concédée par le commandant en chef du Corps italien d'Occupation, M. le général Mombelli, égayera cette belle fête, à laquelle assisteront les autorités civiles et militaires italiennes.

A Beïcos, un buffet à prix très modéré sera à la disposition des visiteurs. Les billets de passage, aller et retour, ne coûtent que 50 piastres par personne sur le bateau spécial, musique à bord. Qu'on se dépêche parce que les billets s'en vont comme du pain blanc.

Au retour une surprise à bord... mais chut ! Les billets sont en vente chez M. Lanfranco à Galata, Librairie Goriello, Péra, et chez M. Lanfranco, Librairie Goriello, Péra, et chez M. Lanfranco, Librairie Goriello, Péra.

Ne tardez pas.

La question des mandats

Londres, 23. T. H. R. — Le conseil de la SDN confirme à l'unanimité le mandat britannique sur la Palestine ; mais la question des Lieux-Saints est réservée.

Le mandat français sur la Syrie est aussi confirmé à l'unanimité et entrera en vigueur automatiquement aussitôt que les points de détails entre l'Italie et la France seront réglés.

Londres, 23. T. H. R. — A l'issue de la réunion d'hier du conseil de la Ligue des Nations, il a été annoncé qu'après une étude minutieuse, les mandats sur la Syrie et la Palestine ont été acceptés.

La discussion au sujet du mandat sur la Palestine s'était surtout concentrée sur l'article 14 relatif à la garde des Lieux-Saints. Après un échange de vues détaillé à ce sujet, cet article fut accepté avec sa nouvelle modification. En conséquence, le conseil de la SDN décida à l'unanimité que les mandats de la France sur la Syrie et de l'Angleterre sur la Palestine soient confirmés. Le premier de ces mandats entrera en vigueur aussitôt qu'un arrangement interviendra entre les gouvernements français et italien sur quelques points actuellement discutés à Paris.

Chez les kémalistes

Rouhen Eshref bey à Angora

Rouhen Eshref bey conseiller de la mission kémaliste au Bosphore, est rentré à Angora sans avoir pu rejoindre son poste par suite de l'obstruction envérliste.

Le parti communiste turc

Le parti communiste turc d'Angora tiendra le 15 août son premier congrès qui délibérera sur l'intensification de l'action communiste. Il désignera les délégués turcs à la 4me Internationale qui se réunira au mois de septembre à Moscou.

Confiscation de statues historiques

Les autorités kémalistes ont confisqué deux statues de grande valeur représentant un roi et une reine arméniens ayant régné sur la Cilicie. Ces statues appartenaient aux frères Kaykujian.

Selon les journaux turcs, ces statues auraient été saisies à la douane de Merzifon.

Propos de saison sur l'eau

La Turquie est un pays de buveurs d'eau.

D'abord l'usage du vin et des boissons spiritueuses est interdit par la religion musulmane. Bien des Turcs ne se privent pas, cependant de boire du raki certains en ingurgitent même énormément comme ils ont une hérédité exempte d'alcool, ils le supportent très bien. Mais, en regard à la masse, ces amateurs de raki constituent une minorité de se trouvant que dans les villes. Les villageois, le gros de la population ne boivent que de l'eau.

Parmi les hûs musulmans beaucoup s'abstiennent de vin presque toutes les femmes sans exception de religion, sont dans ce cas.

La bière est permise aux musulmans, on l'appelle arpasou : (eau d'orge) et elle n'existe pas du temps de Mahomet. Sa consommation que nous étudierons en détail le mois prochain, n'est pourtant pas considérable si on la compare au chiffre total de la population.

L'eau est donc la boisson nationale. Comme les Turcs viennent du désert, ils ont le respect de l'eau. Eriger une fontaine est l'élémentaire est digne pie. On ne refuse jamais un verre d'eau. Certains bons Musulmans, en souvenir du désert, s'accroissent pour boire.

En toute église, on trouve à l'entrée des marchands ambulants qui vendent de l'eau ; fillettes avec une cruche et un verre, vendeurs qui choquent deux verres afin d'attirer l'attention du consommateur, puis le marchand classique qui se fait rare. Il porte un bari, quelquefois couvert de feuillages, sur le dos à l'aide de bretelles. Un tuyau, souple à l'angle, terminé par un robinet part du bari pour venir dans la main du marchand, quelidéfiois une feuille d'arbre est placée dans la gueule du robinet. Une ceinture à compartiments dans laquelle se trouvent des verres ceint ses reins. Les vendeurs orient, en turc, pek : (eau, deux quils) (très froid, ébullition de la glace) ou en grec : (eau fraîche) (petite eau froide). Le tic tac d'un engin, qui fait sonner au miroir à alouettes mécanique, appelle le passant vers un marchand à demeure. Il a sur une plaque de marbre deux verres sur des rondelles de drap noir humide. La limonade gazeuse, très estimée et que l'on boit à même la bouteille, fait concurrence à l'eau.

Il y a d'ans les environs de la ville, sur les rives du Bosphore, sur les montagnes de la côte asiatique, des eaux tout à fait excellentes. En chassant, nous avons visité, autrefois, la source de Kiosk-Dagh. Elle est fort intéressante et des marchands empressés des récipients au robinet. Il y a des familles indigènes qui ont un bari sur roues traîné par un cheval et qui, tous les jours ou trois fois par semaine, envoient un domestique chercher de l'eau ; nous avons assisté au spectacle de l'eau de Yacadjik, près de Cérat.

Ces eaux de grand cru, eaux de luxe, ont mises en bouteilles cachetées et vendues en ville ; (la les transports aussi dans des petits barils qui doivent contenir 25 ou 30 litres). Seulement les bouteilles sont-elles bien lavées ? Sont-elles réellement fermées à la source dont elles portent le nom ? Les barils sont fermés avec un bouchon en bois entouré d'un chiffon toujours le même et qui n'est pas lavé. Aussi nous, qui ne sommes pas gourmets d'eau, nous contentons-nous du clos Deroos, c'est-à-dire de l'eau de la Compagnie des eaux, qui filtrée, est très bonne.

Il y a ici des dégustateurs d'eau qui reconnaissent l'origine de l'eau absorbée. D'une façon générale, la question de l'eau est un obstacle au séjour des Orientaux dans certaines villes d'Europe dont à leur dire l'eau n'est pas bonne.

Les restaurants en France donnent leurs repas vin non compris et nous avons pu constater souvent cette coutume. Ceux de Constantinople commencent à pratiquer l'eau non comprise, il n'y a pas d'eau sur les tables, il faut le demander. On vous porte une bouteille cachetée d'une eau réputée, elle contient environ un quart de litre et coûte 5 piastres. Si vous avez soif et qu'il fasse chaud, vous pouvez consommer 15 piastres, 2 francs d'eau.

Autrefois, il y a de cela un demi-siècle chaque maison avait un puits et une citerne. On faisait de temps en temps nettoyer la citerne ; lors de la première pluie d'automne, on laissait l'eau se déverser dans la rue afin de nettoyer le toit et on buvait cette eau. Les puits fournissaient l'eau des nettoyeurs, il était précieux pour rafraîchir l'eau et le vin, conservés les aliments durant l'été. La proximité des fosses d'aisance était un danger pour les citernes dont les conduits n'étaient pas parfaits.

A cette époque, l'eau des fontaines provenait des réservoirs créés dans la forêt de Belgrade en fermant l'extrémité de ravins qui recueillaient les eaux de pluie. Ces bords fonctionnent encore. L'eau est amenée en ville par des tuyaux en maçonnerie, des colonnes d'acier — on en voit sur la route de Pancaldi — servant à rompre la pression, l'eau franchit les ravins sur des aqueducs, il y en a un très beau à Pargos.

Cette eau, dite du Taksim, a un goût spécial, un peu acide et manque de limpidité. Un dictionnaire affirme que lorsqu'on a bu de l'eau de Taksim on ne peut plus qu'être Constantinople, voulant dire par là qu'on s'attache facilement à la vie de ce pays.

Des porteurs d'eau, sakas — dont la corporation a, croyons nous, disparu — fournissent l'eau à domicile pour une somme minime. Ils portaient une veste et un tablier en cuir. Leur récipient également en cuir avait la forme du corps d'une harpe, une large base se terminant par une extrémité réduite. En rabattant un morceau de cuir, ce récipient se trouvait fermé. Les sakas le remplissaient aux fontaines et portaient l'eau dans les maisons où une jarre en terre était destinée à la recevoir. Aujourd'hui l'eau est portée dans des estagnons de pétrole.

La population augmentant, l'eau des bords devenait insuffisante. En 1874 la Compagnie des Eaux, qui est française, entreprit l'installation de la ville de Constantinople avec l'eau du lac de Deroos, sis à 40 kilomètres du côté de la mer Noire. Une machine élévatrice porte l'eau à une certaine hauteur d'où, à l'aide de tuyaux en fonte fournaies par la Société de Pont-à-Mousson, elle vient à Chichli. De là elle est répartie dans toute la ville et monte à tous les étages.

La Compagnie des eaux, qui dirige avec beaucoup de compétence notre distingué compatriote M. L. Huret, rencontre des difficultés par suite du gaspillage et d'autres causes, parfois elle est obligée de suspendre sa distribution quelques heures par jour, le public trouve ses prix élevés. On doit cependant, constater qu'elle rend des services considérables en fournissant en abondance de l'eau qui, filtrée, est très bonne et, dans tous les cas saine.

Le Sultan Hamid avait fait installer une canalisation pour amener en ville de l'eau des Eaux Douces d'Europe, c'est notre compatriote le général Berthier pacha qui avait dirigé ces travaux. Il n'y avait là qu'un faible débit.

Étant donné le déficit croissant de la population, la Compagnie des Eaux a dû faire des travaux importants pour augmenter son débit ; elle a toujours fourni l'aliment nécessaire dans toute la ville et même sur la rive du Bosphore, côté d'Europe.

Sur la côte d'Asie, une Société allemande a organisé la distribution d'eau dans un certain périmètre.

Nous avons, à Constantinople, une municipalité unique — Heureusement ! — qui est hydrophobe, ce qui expliquerait l'épidémie de rage qui sévit actuellement. Elle s'abstient soigneusement d'arroser les rues pendant l'été, laissant ce soin à la Providence qui s'en acquitte, du reste, fort mal.

Citons une expression levantine quelquefois employée par les dames de ce pays. Lorsqu'elles ont soif, elles disent : Je meurs pour un verre d'eau. Les femmes ont, parfois, des accès temporaires d'où elles sortent en parfaite santé.

E. G.

La Boîte aux Lettres du "Bosphore"

M. le Rédacteur,

Je vous serais bien reconnaissant si vous donniez à la publication les lignes suivantes :

Le Journal d'Orient a publié dans son numéro de 22 courant une lettre signée M. P. à propos des différends au sein de la communauté juive et où le conseil du grand Rabbinate est attaqué.

En ma qualité de membre de ce conseil, je réfute avec toute l'énergie de mon âme le contenu de cette lettre qui a dû provoquer la réprobation unanime de toute notre communauté.

Je suis à même de déclarer de la façon la plus catégorique et cela pour l'honneur de la vérité et pour le bon nom de notre communauté, que notre conseil communal, durant sa gestion, ne s'est jamais occupé que des affaires purement communales.

L'auteur de cette fameuse lettre a menti effrontément en affirmant que notre conseil a mis à l'ordre du jour s'il fallait du non rombre définitivement avec le gouvernement.

La but de cette lettre est facile à comprendre : désorienter les gens de bien qui se consacrent au relèvement de leur communauté.

Je ne comprends pas pourquoi la rédaction du Journal d'Orient a refusé de publier cette réponse qui ne vise qu'à éclairer l'opinion publique sur une question d'une si grande importance.

Dans l'attente d'espérer que vous voudrez accorder l'hospitalité à ces quelques lignes qui précèdent, je vous prie d'agréer M. le Rédacteur l'assurance de mes sentiments très distingués.

David Elnéavé

membre du conseil administratif du grand Rabbinate

Le 25 juillet 1922

Les courses de Macriquey

La sixième réunion eut lieu avant-hier, dimanche, devant un public suffisamment nombreux, bien que le temps très agréable, ait été réhaussé de pluie compacte.

Les toilettes estivales, légères et tapageuses, de nos élégantes, mettaient aux tribunes du pesage une note en harmonie avec le vert tendre de la piste.

Le départ de la première épreuve fut donné à 3,45 heures, que Anchovy gagne facilement, justifiant ainsi tous les pronostics et tous les espoirs. Glaneur montra par le capitaine Chiappini, dans la seconde phase aussi bien à ses qualités de parfait coureur qu'à celles, de premier ordre de son jockey.

A la seconde course, Obeyan, trop chargé pour la distance, fut battu par S-gah et Chukrane. Le premier ayant fait une performance admirable, le deuxième très en forme.

La troisième course confirma les pronostics, Touch-me-not monta par son propriétaire, le capitaine Favre gagnant facilement devant Meinenette et Férat.

L'épreuve des pur sang n'offrit non plus pas de surprise avec Prediction gagnante, Tollenette et Chehab placés.

Dans le Military Handicap, Anchovy, (la superbe bête) battit Eclair au poteau.

Ce dernier tenait la tête du peleton, suivi à une longueur environ par Anchovy qu'on considérait un peu fatiguée de sa première course. Quelle ne fut l'étonnement des parieurs d'Eclair qui déjà escomptaient sa victoire, lorsqu'un élan de mètres de l'arrivée on vit Anchovy, dans un magnifique élan, voler au poteau. Et les applaudissements des connaisseurs changèrent automatiquement l'adresse pour aller d'Eclair à Anchovy et à son jockey.

Dans cette course, nous avons eu pour ainsi dire un accident survenu à Eclair qui, dans la tension manifeste qu'il fit pour gagner, se foudra le pied.

A la dernière épreuve, Tay-r, grand favori, gagna facilement, malgré son poids, devant Doghan et Djellan.

En somme, une réunion brillante destinée à laisser un excellent souvenir jusqu'en septembre, époque à laquelle le MRS nous conviendra de nouveau à ces fêtes des yeux et des muscles.

Au Grand Rabbinate

On nous communique : La Commission Provisoire Administrative du Grand Rabbinate ayant été dissoute par ordre ministériel depuis jeudi 20 est tout communiqué à la presse, postérieurement à cette date, émanant de cette commission, est et demeure sans effet.

Péra, le 23 juillet 1922

Le Secrétaire

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 23. T. H. R. — Le conseil des ministres s'est réuni hier à Sinaia et a adopté le nouveau régime du pain proposé par le ministre de l'Industrie et du Commerce et fixant en même temps le prix du waggon à 25000 l.i.

— MM. Brătianu et Aconstinesco se rendront ces jours-ci à Lardale pour continuer la distribution des terres aux paysans.

— Le service sanitaire annonce qu'un nouveau cas de choléra ne s'est montré dans la ville.

— La Banque Nationale de Roumanie informe que la nouvelle d'après laquelle elle procéderait tout prochainement à l'échange de ses billets de 20, 100 et 1000 lei, ne correspond pas à la vérité.

— La Banque Nationale de Roumanie informe que la nouvelle d'après laquelle elle procéderait tout prochainement à l'échange de ses billets de 20, 100 et 1000 lei, ne correspond pas à la vérité.

Tarif des Droits fixes

MODIFIÉ

suivant les dispositions du Décret-Loi sur le Timbre en date du 5 Zilkadé, 1340 publié par le «Takvim-i-vekai» du 6 juillet 1338 No 4509.

AVIS

La loi sur le timbre

(suite)

Pts. Paras

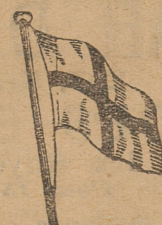
- Ceux énonçant une somme déterminée sont soumis au droit proportionnel
- (Voir aux Nos 9, 12, 13, 14, 22, 30, 31, 40, 41 et 2 des Exemptions)
64. — Jugements et Jugements rendus par un même tribunal, après une première décision et par suite d'une opposition, infirmation, cassation ou pour tous autres motifs légaux, énonçant une somme supérieure à piastres 40.000 50
- Ceux portant une somme de piastres 40.000 ou au-dessous sont soumis à la moitié du droit proportionnel indiqué à l'Art. 11.
65. — Mazbatas rendus par les Conseils des Anciens des villages intéressés des particuliers, sans énonciation de somme déterminée 5
- Ceux énonçant une somme déterminée sont soumis au droit proportionnel.
66. — Mazbatas portant décision définitive de l'allocation d'une pension de plus de piastres 500 devant être servie par les caisses de retraites et de disponibilité à tous fonctionnaires retraités ou en disponibilité et aux veuves et orphelins 50
- (Voir aux Nos 40 et 41 des Exemptions)
67. — Jugements de tutelle pour orphelins lorsque la succession, ne comprenant pas d'immeubles, n'atteint pas 2000 piastres. 5
68. — Jugements de pension alimentaire. 5
69. — Ilmouhabers et autres certificats, attestations et déclarations délivrées officiellement aux particuliers sur leur demande 10
- (Voir aux Nos 16, 17, 18, 21, 22, 27, 30, 31, 32, 35 et 44 des Exemptions)
70. — Exemple remis aux fonctionnaires quittant le service, des actes de reddition de comptes et des mazbatas contenant quittus : exemple remis aux comptables responsables, des décisions de la cour des comptes 25
- (à suivre)

On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

Pardessus 15-18-20 Ltqs.
Costumes 20-25-30
pantalons gabardine et flanelles 6-8-11
Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

FABRE LINE
LIGNE FRANÇAISELe Transatlantique
MADONNA

quittera Constantinople le 10 Août arrivant le 1er septembre à

NEW-YORK

Service de 1er ordre. Troisième classe avec cabine.
Pour passagers et marchandises et tous renseignements s'adresser à l'Agence de la Cie PAQUET, Tophané Tél. Péra 203-204.

BUHLER FRERES

Arsilan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174
Moullins à bié, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies
UZWIL (Suisse)

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visiter les plus grands Entrepôts de TRANSIT

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Sérail (Corne d'Or) Tél. St. 698.

Bureaux ; Bahdjé Capou, Meyvahoché Yéni Han, Tél. St 319
N.B. - La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Saucissons

Jambons

et divers produits

des Fabriques renommées

Fratelli-Cumpanasu et Cie

aux prix hors concours

AGENTS GENERAUX :

G. Lazidis et B. Nicolaidis

Galata, Rue Fermedjiler, No 92. Tél. P. 941

WILLIAMS

Holder Top Shaving Stick

Le meilleur savon pour la barbe

avec ETUI-DOUILLE

En vente dans les bonnes parfumeries

Dépôt : Galata, Kutsok Millet han 33-31

Véritable

BIÈRE BRUNE

de Munich

Première qualité

en bouteilles

En gros et demié gros

chez

LAZARO WEINSTEIN

Stamboul, Tahta Kalé, Botton Han

No 46 bis 47

Téléphone Stamboul 579

Ministère des finances

AVIS

De fausses coupures de cent Livres turques ont fait leur apparition parmi les billets de monnaie en circulation.

La distinction entre les coupures fausses et authentiques peut être établie par un examen minutieux.

Le public, dans ses transactions, doit porter son attention sur les particularités suivantes :

1o) Le papier des coupures fausses de 100 livres turques est de qualité presque semblable à celui des fausses coupures de 50 livres turques. Il est en de même pour le filigrane.

2o) Quelques-uns des caractères du texte turc, figurant en recto et au verso des dites coupures, sont pateux et serrés.

3o) Le fond de l'enluminure formant cadre au texte turc diffère, en couleur, du même fond des coupures authentiques de 100 livres turques. 3

Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane

AVIS

Le 315me tirage des obligations des Chemins de Fer de la Turquie d'Europe (Lots Turcs) sera effectué en deux séances publiques, les 31 juillet et 1er août 1922 à 10 heures a. m., dans le local de la Dette Publique Ottomane à Constantinople, avec le concours des délégués du ministère des finances, du ministère des travaux publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er juillet 1922.

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Sera cédé en location par voie d'enchères : le bureau No 11 du han de la Bourse, à Galata. La première adjudication aura lieu le 9 août et l'adjudication définitive le 12 du même mois. Ceux qui la chose intéresserait doivent s'adresser à la direction de l'économat de la préfecture.

24 juillet 1922. 3077-1

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables qu'ils peuvent se procurer auprès des débiteurs de timbres, au prix de piastres 10, le texte du Nouveau Décret-loi sur le Timbre, qui doit être mis en vigueur à partir du 6 août 1922. Ce texte est accompagné du Tarif des Droits fixes, modifié suivant les dispositions du dit Décret-loi.

Constantinople, le 19 juillet 1922. B

Offres et Demandes

A vendre OCCASION. Bureau en noyer et un Coffre-fort (Milner). S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han 19.

A vendre une auto en bon état marque Benz avec tous ses accessoires. S'adresser Galata Buyuk Tunnel Han, No 18.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

POUR L'AMÉRIQUE PAR BATEAUX AMÉRICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de ligne américaine

NEW-YORK

de 3500 tonnes, 20 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2ème et 3ème classe, ainsi que de cabines de 3ème classe pour 24 personnes, partira des Quais de Galata le mardi 12.25 juillet directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tél. P. 3026.

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Pera 330-331
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

A L'ELEGANCE

Dernière coupe 15 Ltqs. Etoffes anglaises
Travail soigné 15 façon Haute Nouveauté

N. GARACACHE & S. GABRIELIDES

STAMBOUL, Place du Pont 16, au dessus No 1, 2, 3, 9. - TEL. ST. 3141

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 16)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

VI

L'infamie est accomplie

Des larmes irrésistibles montèrent à ses paupières... Il leva les yeux vers la fenêtre de Pauline où, à travers les rideaux tirés, passaient de minces rais de lumière... et soudain vit les rayons de clarté s'éteindre... Une nuit plus noire descendit en son cœur... Il s'en alla à pas lents. Sa navrance submergeait sa haine et sa colère. Il vint se jeter sur son lit, où, pendant de longues minutes, il demeura inerte, les prunelles fixement ouvertes, une affreuse amertume lui

broyant l'âme. Peu à peu, pourtant, au souvenir de l'atroce insulte de la jeune fille, — insulte qui machinalement, ramenait sa main à son visage — une révolte entra dans sa pensée vague... Cette révolte, à force d'être triturée, ressassée, devint colère... puis, tout à coup, comme une eau torrentielle, gronda en rage irrésistible... D'un saut, Raspille fut sur ses jambes.

— Ah ! la garce !... cria-t-il. Il faut qu'elle me paie ça !

Par enjambées qui en franchissaient quatre à la fois, il dégringola les marches de l'escalier et se rua dans la cour. Il s'arrêta une demi-seconde devant la fenêtre de Pauline contre laquelle il leva un poing tremblant de fureur, et, après encore quelques pas, abattit ce poing dans les volets massifs de la fenêtre voisine. Le roulement qu'on entendait derrière distinctement cessa... Une grosse voix grogna à l'intérieur :

— Quel est ce animal qui vient troubler le sommeil des braves gens à pareille heure ?

Presque aussitôt, les volets s'ouvrirent et la haute stature du cantinier, en chemise, parut sur le fond

sombre de la chambre...

— C'est toi, Raspille ?... Quoi qu'y a de cassé ?

— Oui, c'est moi, père Borge... c'est moi... répondit le sous-officier.

Puis sa voix hésita, balbutia et enfin se tut. Il n'osait plus... Mais soudain ses regards se portèrent vers la fenêtre où il avait reçu une heure auparavant le plus sanglant des affronts... il revêtit, d'une pensée rapide comme un éclair ce souvenir d'autant plus exacerçant que l'insulte n'avait pu être vengée... il revit, haït et méprisante, — si souverainement méprisante, mais si belle, si désirable, — la jeune fille... et un suprême accès de rage fit déborder son cœur.

— Alors ! reprit le cantinier, étonné de ce silence...

— Alors, voilà... Forge, ta fille, ta jolie Pauline, ta Pauline, si douce, si sage, ta Pauline que tu gardes pour un fringant officier, eh bien toutes les nuits, elle est là avec un homme...

là... à côté de toi, eh ! jobard !... Et tu sais, c'est pas un officier, son

amant ; c'est même pas un margis, même pas un brigadier, à peine un

soldat... C'est une espèce de morveux de blanc bec... Tu le connais bien, d'ailleurs : Joubert, le gosse qui s'est engagé y a pas quinze jours... Tiens, ils étaient là tous deux, il y a une heure, à se manger le museau...

Le vieux cantinier n'avait pas fait un mouvement. Mais Raspille le vit sous la faible lueur qui tombait des étoiles pâlir terriblement... Son cerveau dut recevoir un coup formidable, car son front vacilla, tandis que ses mains s'agrippaient aux volets...

— Y a une heure... reprit Raspille.

Un long silence tomba. Le père Borge ouvrait des yeux démesurés, en lesquels passait par instants une surhumaine souffrance.

Tu es sûr de ce que tu avances là ?

— Absolument sûr... J'étais dans la baraque du coin, à vingt mètres...

— Et il y a longtemps que ça dure ?

— Trois mois, au moins.

— Pourquoi n'as-tu rien dit dès les premiers jours, alors ? Et pour

quelles raisons viens-tu m'apporter ce soir cette sale mouchardise ?...

La voix du vieux gronda soudain menaçante et terrible.

— Car enfin, qu'est-ce que ça peut te faire que ma fille, — ma si douce, ma si jolie, ma si sage Pauline, comme tu dis avec un air qui a l'air de se f... du monde — ait un amant ? Qui c'est qui t'a chargé de veiller sur elle, de l'espionner ?...

— Oh ! moi, tu sais, je m'en bas l'œil... répondit Raspille sur un ton léger et moqueur. Ce que j'en dis, c'est pour toi, car ça me fait pitié, à la fin de penser que tu roupilles innocemment la bouche ouverte, la conscience paisible, à côté de ta gosse, pendant qu'elle se roule et se pème dans son petit lit blanc, sous les étreintes d'un galvaudeux qui la plantera là demain, ou qui ne l'aura engrossée que pour palper tes écus plus tard...

Le cantinier réfléchissait...

— Joubert, tu dis ? fit-il. Ce gosse-là peut pas être un galvaudeux après ce qu'il a fait l'autre jour.

Raspille ricana...

— Ah ! oui... encore... le coup de

Cosaque !... Vieille bête, va !...

Il virevolta sur ses talons et s'en fut, laissant le père Borge éperdu de douleur et de colère.

Machinalement ce dernier revint vers son lit et vêtit son pantalon. Soudain, un sursaut de fureur le mit debout... Il se dirigeait vers la porte qui faisait communiquer sa chambre avec celle de sa fille, quand cette porte s'ouvrit.

A sa vue, le vieux leva sa main immense.

— Papa, dit-elle fièrement, j'ai tout entendu. Me voici !

— Est-ce vrai ? interrogea le cantinier, d'une voix qui sifflait à travers ses dents serrées.

— C'est vrai !... Tout ce qu'a dit cet homme infâme est vrai.

Le visage du père Borge, de blême qu'il était, devint livide.

(à suivre)